

# VOUS AVEZ LA PAROLE



PHOTO : ARCHIVES CO - LAURENT COMBET

## « Où il est question de la douceur angevine »

« Certains d'entre vous auront eu l'occasion de retrouver leurs proches ou leurs amis en des lieux qui leur furent chers.

« Cette période de vacances où nous eûmes, parfois, des journées caniculaires, nous a fait connaître un soleil radieux. Enfin nous pouvions sortir en gardant les précautions maintes fois conseillées.

« Une pluie bienfaisante pour nos sols assoiffés et notre bien-être ne pouvait que participer à notre bonheur.

« Souhaitons que ce mois de septembre qui s'annonce soit l'un des plus

beau et les plus agréables de l'année.

« La nature se montre dans une diversité de couleurs qu'elle ne peut que nous enthousiasmer et nous permet de goûter dans sa plénitude la douceur angevine.

« Déjà en 1847, G. Flaubert dans son carnet de voyage raconte son périple de Saumur à Angers à bord du bateau à vapeur « Le Dragon ». Il découvre la levée édifiée sur la rive droite par Henri II Plantagenêt. Sur la rive gauche, presque les pieds dans l'eau, il visite les abbayes de Cunault et de Saint-Maur.

« On nous dit qu'il est trop occupé à

plonger son regard dans les yeux clairs d'une belle Angevine pour admirer pleinement la beauté de ces édifices.

« Il note pourtant que l'Anjou est un singulier pays pour sa douceur, l'Anjou sent l'Italie. La Douce Loire, le plus sensuel des fleuves de France.

« Rappelez-vous aussi ces fameux vers de notre poète Joachim du Bellay au XVI<sup>e</sup> siècle : "Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine (Trélazé); plus que l'air marin la douceur angevine" ».

B.N.